

CONFÉRENCES SPIRITUELLES

TENUES

POUR LES FILLES DE LA CHARITÉ

PAR

ST VINCENT DE PAUL

LEUR INSTITUTEUR;

RECUEILLIES DE MÉMOIRE PAR QUELQUES SŒURS PRÉSENTES,

ET REVUES

par UN PRÊTRE DE LA CONGRÉGATION DE LA MISSION

Tome PREMIER

NOUVELLE ÉDITION



PARIS.

Imprimerie d'Adrien LECLERE et Cie
Imprimeurs de N.S.P. le Pare et de Monseigneur l'Archêque
rue Cassette, n° 29, près Saint-Sulpice

M DCCC XLV

NB — Ce tome premier des Circulaires aux Filles de la Charité n'a pas été scanné puisqu'aussi bien il contient des documents publiés dans les éditions de Pierre COSTE, voire de PÉMARTIN. Cf. LAUTISSIER cm

OBSERVATIONS

PRÉLIMINAIRES ET IMPORTANTES SUR CETTE DEUXIÈME ÉDITION DES CONFÉRENCES DE SAINT VINCENT DE PAUL

NOTRE-SEIGNEUR, dans l'Évangile, dit que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, qui est l'aliment de l'âme, qui la fortifie et vivifie d'une manière spirituelle et divine ; car de même que le corps ne peut vivre, s'il n'est soutenu du pain matériel, aussi nos âmes ne peuvent vivre sans la grâce de Dieu qui nous est communiquée tant par les lectures saintes et pieuses, que par les saints entretiens que nous entendons. Mais, comme il est, impossible que la mémoire puisse se ressouvenir de tout ce que l'on entend, et que la suite des temps même fait perdre ce que l'on voudrait toujours avoir gravé dans le cœur, on a jugé à propos, dans les commencemens de toutes les Congrégations ou Communautés, de recueillir toutes les paroles du premier Instituteur, afin d'en mieux conserver l'esprit. C'est ce qui a donné lieu à plusieurs des plus zélées d'entre nos Sœurs, surtout à notre vénérable Mère Mlle Legras et à notre chère Sœur Mathurine Guérin, de recueillir et de communiquer les Conférences qu'elles ont en le bonheur d'entendre dès le commencement. Elles ont procuré en cela un bien à la Communauté, d'autant plus grand et plus excellent, que c'est un moyen très efficace pour renouveler et affermir le premier esprit que saint Vincent a inspiré à nos premières Sœurs. La plupart d'entre elles avaient été élevées à la campagne, et par conséquent sans grande éducation ; néanmoins, formées à l'école de saint Vincent, elles ont fait des merveilles ; Dieu faisant voir par là, que son plaisir est de faire éclater sa puissance sur les sujets les plus faibles, voulant nous faire connaître que c'est lui seul qui est l'auteur de tout le bien qui se fait sur la terre, et que les créatures ne sont que des instrumens dont il daigne se servir pour accomplir ses desseins. [vi] C'est ainsi qu'il forma l'Église dans son commencement, s'étant servi à cette fin des Apôtres qui n'étaient en général que des personnes de basse naissance, sans lettres ni science. C'est ainsi que la Compagnie des Filles de la Charité a d'abord commencé, par de pauvres filles sans naissance ni éducation, mais que Dieu même a éclairées, animées et vivifiées de telle manière par saint Vincent, qu'elles ont été les heureuses pierres fondamentales de leur Institut pour l'établissement duquel ce cher Père n'a rien oublié. Plut à Dieu que toutes eussent pu avoir l'avantage de l'entendre parler de vive voix, ah ! avec quel zèle, quelle affection il exprimait les sentiments de son cœur ! le charbon de feu qui purifia autrefois les lèvres d'Isaïe avait passé sur les siennes ; l'Esprit saint conduisait ses pensées, elles ne respiraient qu'amour et charité ; l'entendre et être convaincu de ce qu'il disait, n'était qu'une même chose, car on voit que toutes les Conférences qu'il faisait ne sont que des inspirations de l'esprit de Dieu qui l'animait dans toutes ses paroles, qui étaient des paroles de vie, mais d'une vie éternelle, par le moyen desquelles il confondait le vice et affermissait la vertu ; il détruisait les maximes du monde et établissait le royaume de Jésus-Christ : ainsi l'on peut dire que c'était Dieu qui parlait en lui, tant ses paroles avaient d'onction et d'énergie pour pénétrer les cœurs ! et il paraît dans ses entretiens, que celles qui l'entendaient étaient tellement touchées qu'elles et ne pouvaient s'empêcher de répandre des larmes de tendresse. On ressent encore cette onction sainte et divine dans les lectures que l'on en fait, quoique le style en soit fort simple. Dans cette simplicité même, les vraies Filles de saint Vincent y trouvent encore une certaine force qui gagne et attire insensiblement leurs cœurs à Dieu, plus que toutes les autres lectures spirituelles imaginables ; et ce qui donnait encore plus de poids à ses paroles, c'est qu'il y joignait l'exemple, en pratiquant, tout ce qu'il disait.

Nous avons de ce bon Père outre les statuts, les Règles communes et particulières, des entretiens en grand nombre, recueillis de sa bouche, d'abord sur les vertus, les obligations et les fonctions de notre, état, et ensuite sur chaque article des Règles communes qu'il a expliquées lui-même avec un zèle divin et une affection paternelle qui ravit. Nous Possédons encore de lui, des recueils d'avis bien intéressans, qu'il a donnés à quelques Sœurs en différentes circonstances, et puis grand nombre de lettres précieuses qu'il a écrites lui-même à ses enfans chéris sur leurs différens besoins. De plus, notre vénérable Mère Mlle Legras, nous a laissé quelques manuscrits de sa propre, main, très utiles, tout empreints et assaisonnés de l'esprit de saint Vincent, soit dans des avis donnés à des Sœurs, soit dans des lettres particulières [vij] qu'elle écrivait aux Filles de la Charité. Or ces précieuses richesses vont se trouver réunies pour l'utilité de toutes, dans le premier volume de cette nouvelle édition des Conférences de saint Vincent, ainsi qu'il va être expliqué.

La première édition faite en 1825, étant épuisée, et manquant même à grand nombre de nos Maisons ; et le Conseil de la Communauté, voyant croître d'un autre côté les besoins de cette grande famille à mesure qu'elle se développe et s'étend si prodigieusement, et désirant ardemment lui procurer une source, de vie

plus abondante et plus en rapport avec son extension, s'est déterminé nonobstant les sacrifices considérables à faire une nouvelle édition, mais la plus complète possible, de tout ce qui nous vient de saint Vincent et de Mlle Legras, ainsi que des circulaires intéressantes de leurs successeurs, qui ont tant mis de zèle et de soins pour nous maintenir dans l'esprit primitif ; et cela sans omettre, non plus qu'en la première édition les exemples édifiants de nos Sœurs défuntés, ni les Conférences spirituelles faites aux Filles de la Charité par divers Supérieurs et Directeurs de la Communauté sur les vertus de notre état, et sur nos besoins particuliers. Or, ce travail, le Conseil l'a confié au zèle de M. notre Directeur qui s'occupait déjà de ces matières depuis plus de huit ans ayant à sa disposition tous les livres et manuscrits de la Communauté. M. le Directeur de son côté a mis tous ses soins à exécuter le plan ci-dessus indiqué, et cela en trois volumes gros in-4° à deux colonnes, et renfermant à peu près le double des matières qu'on avait dans la première édition... Le premier volume de ces Conférences ne renferme que ce qui vient de saint Vincent et de Mlle Legras. Il se divise en quatre parties : la première se compose des Conférences données par saint Vincent en différens temps sur des sujets isolés ; comme elles avaient été revues il y a longtemps par un Missionnaire chargé de cela, et dont la Communauté possède l'original revu, elles ont été réimprimées dans la deuxième édition telles qu'elles sont dans la première de 1825, premier volume.

La deuxième partie comprend les Conférences faites par saint Vincent pour l'explication des Règles communes et des Sœurs des paroisses ; mais ces Conférences explicatives des Règles, qui font la matière de cette deuxième partie, n'avaient pas été revues, du moins que l'on sache, comme celles de la première, aussi étaient-elles plus défectueuses, soit par la multiplicité des copies sans ordre, soit par des lacunes ou des termes impropres, mal saisis et mal rendus ; ce qui, porta M. Placiard, Vicaire général de la Congrégation de la mission et Supérieur des Filles de la Charité, à entreprendre d'expliquer lui-même les Règles d'après l'esprit de saint Vincent dont il n'a cité que quelques passages. Quoique [viiij] bonne et mieux écrite, cette explication n'a pas remplacé dans l'esprit de nos Sœurs les paroles onctueuses et inimitables de saint Vincent. Un désir universel de relire l'explication des Règles par saint Vincent même, se sentir ; et par le fait ce désir est bien légitime : car, quand on relit, et qu'on compare ensemble ces Conférences explicatives des Règles, toutes défectueuses qu'elles paraissent, on voit évidemment qu'elles viennent de saint Vincent : même esprit, même langage, même onction divine et inimitable, ainsi que l'on s'en peut convaincre par la confrontation de ces Conférences explicatives des Règles avec ce qui est sorti directement de sa plume, comme ses lettres, par exemple. C'est bien en général la parole onctueuse et familière de ce bon père s'adressant à des enfans chéris, le tour de phrase, naïf, et quelquefois saisissant d'un esprit droit et cultivé, mais qui ne cherche point à briller. Ainsi quelques défauts, plus ou moins réels, comme par exemple, un manque d'ordre dans quelques endroits, des expressions impropres dans d'autres certaines répétitions, etc., ne doivent pas prévaloir contre ces qualités, d'autant plus que ces défauts peuvent disparaître aisément. Dans cette édition en effet, au moyen de différens manuscrits confrontés, on a supprimé plusieurs inexactitudes et quelques exagérations ; dans chaque Conférence, lorsqu'il y a eu lieu, on a rétabli l'ordre par quelques transpositions, souvent en suivant l'énonciation de l'exorde ; quelques suppressions ont eu lieu, pour ne pas tomber dans trop de répétitions ; on aurait peut-être les faire plus nombreuses, mais en retranchant davantage il y aurait eu lieu, de craindre de diminuer l'onction et l'utilité même de ces sortes de répétitions, qui d'ailleurs présentent les mêmes choses sous des formes nouvelles et opportune qui ont bien leur charme et leur mérite, et qui certainement étaient bien préméditées par saint Vincent, qui n'oubliait pas à qui il parlait. En effet, tel laisse passer une considération une première fois, qui en est frappé à la seconde ; tel autre se rend à celle-ci, plutôt qu'à celle-là.

Telle est la manière dont cette partie a été exécutée ; on espère en avoir de la sorte écarté ce qui pouvait affaiblir l'intérêt, ou faire négliger l'instruction qu'elle renferme. Mais si d'un côté on a pu supprimer quelques inutilités, d'un autre, on se serait fait scrupule de rien ajouter, dans la crainte de lui ôter le respect qui lui est dû, comme renfermant les volontés d'un père vénéré, transmises en grande partie par une mère (Mlle Legras) également digne de tout respect et de tout amour.

La troisième partie de ce premier volume, présente d'abord des avis donnés par saint Vincent, soit aux Filles de la Charité en général, soit à quelqu'une en particulier [ix] pour se conduire dans telle ou telle rencontre, etc... Ensuite un choix de lettres écrites par saint Vincent lui-même, où il résout des difficultés, lève des doutes, calme des inquiétudes, porte admirablement à la vertu et à la perfection ; elles sont en général utiles pour tous les temps et pour tous les lieux.

La quatrième partie de ce premier volume renferme les avis et les lettres de Mlle Legras, adressées à grand nombre de Filles de la Charité. A côté de ce que l'on possède de saint Vincent, il est bien juste de mettre ce qu'a laissé Mlle Legras, femme éclairée, douée de grandes qualités et parvenue, à un haut degré de vertu : elle a eu de plus l'avantage de s'inspirer auprès de son guide saint Vincent ; aussi mêmes vues, même fin, qui était la gloire de Dieu, le service corporel et spirituel des pauvres et la sanctification de ses chères Filles.

Dans ce premier volume se trouve donc l'exposé de tout ce qui doit faire le fond de l'esprit de la Compagnie des Sœurs de la Charité ; les deux autres suivans en fourniront d'heureux développemens.

Le deuxième, qui renferme trois parties, se compose, d'abord, des lettres circulaires des Supérieurs Généraux, successeurs de saint Vincent. Là sont signalés les défauts qui tendent à faire brèche à l'esprit de la vocation, et des prescriptions et recommandations vives et paternelles pour y avancer.

La seconde partie de ce deuxième volume contient, les lettres des Sœurs Supérieures de la Communauté à l'occasion du renouvellement des vœux ; où, elles signalent les fautes contre ces vœux. Ces dernières ne sont que par extraits, tandis que celles des Supérieurs Généraux se trouvent dans leur totalité. Cette marche différente vient de ce que celles-ci sont généralement plus remplies de choses dignes de méditation. Dans les lettres circulaires des Sœurs Supérieures de la Communauté, il y a plus de redites presque littérales, des formules d'usage et de coutumes, de faits purement de circonstance et vides d'instruction ; il était donc inutile de les transcrire ; pour ce qui offrait quelque utilité ou quelque intérêt, on l'a laissé textuellement : ce sont des extraits et non des analyses qui rappellent plus avantageusement ce que les Sœurs Supérieures ont de concert et avec l'autorisation des Supérieurs Généraux, le plus recommandé aux Filles de la Charité pour le maintien de l'esprit primitif de leur Compagnie.

Après avoir exposé, développé les Règles, les devoirs ou les obligations des Filles de la Charité, rien ne pouvait être plus utile que de montrer que leur exécution n'en est point impossible et que grand nombre de Filles de la Charité les ont remplies avec bonheur ; et c'est ce que [x] renferme la troisième partie de ce volume.

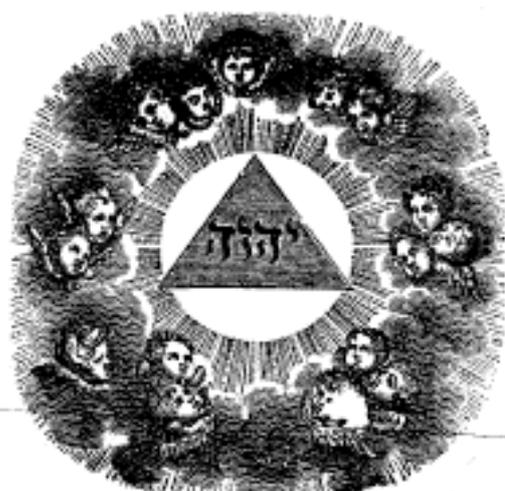
La lecture de ces différentes notices des défuntes, peut être une chose des plus utiles ; mais il ne faut point pour cela se contenter d'admirer de s'attendrir même ; il faut comme ces héroïnes mettre la main à l'œuvre, faire correspondre les actes à la foi, la conduite aux désirs de la volonté, car beaucoup désirent à la manière des paresseux, c'est-à-dire voudraient le mérite et la récompense sans la peine. Ce n'est point ainsi qu'on va au Ciel. Hé quo ! mes chères Sœurs, des milliers de vos Sœurs, jeunes, âgées, fortes, faibles, malades, etc... vous ont donné le spectacle de leurs efforts et du succès qui les a couronnés, et vous seriez indifférentes, lâches, imparfaites, sans vous faire violence ! qui répondrait de l'éternité d'une telle Fille ?..

Le troisième volume est entièrement composé d'un choix de Conférences faites par divers Supérieurs Généraux et Directeurs de la Communauté. On y traite ordinairement une des vertus plus spécialement recommandées aux Filles de la Charité ; il y en a aussi quelques-unes d'instruction commune à tous les chrétiens, mais toujours envisagées du point de vue le plus pratique pour les Filles de la Charité. Enfin il s'en trouve qui composent un ensemble d'instructions propres pour faire une retraite. Celles-ci seront surtout avantageuses pour les Filles qui ne pourraient avoir une retraite en forme en faisant là leurs lectures, elles y supplieront autant que possible. Dans tous les cas, ces Conférences leur sont recommandées pour lecture ordinaire, de préférence à tout autre livre étranger.

Ainsi a été exécutée avec soin la réimpression de ces Conférences. Ainsi cette nouvelle édition a été enrichie de grandes augmentations : Celles du premier volume sont nombreuses ; beaucoup de pièces très intéressantes et cependant ignorées, qui ne se trouvaient qu'à la Communauté ou dans quelques maisons, vont servir à l'édification et à l'instruction de toutes.

Le deuxième volume se trouve en grande partie tout neuf : ce sont les circulaires des Supérieurs Généraux, des Sœurs Supérieures, sur tout ce qui touche de plus près les Filles de la Charité ; puis l'article des notices des défuntes, s'est aussi beaucoup complété ; celles de l'ancienne édition n'allaient que jusqu'en 1792 ; il est vrai que de cette époque commence, dans cette édition, une lacune qui se prolonge : jusqu'en 1802 ; pendant ce temps, bien de saintes morts sans doute ont couronné de glorieuses vies ; il est à regretter que les documens manquent pour en composer des récits à joindre aux autres, mais depuis, le Ciel a pleinement dédommagé la Communauté, les beaux exemples de vertus se sont produits pendant les jours mauvais de la révolution, par la grâce de Dieu, les Filles de la Charité d'aujourd'hui [x] travaillent à ce que celles qui leur succéderont en trouvent en elles de semblables.

Enfin aux Conférences des Supérieurs et des Directeurs qui se trouvaient éparses dans les trois volumes de la première édition, on en a ajouté et réuni dans un seul volume d'autres que l'on a cru devoir être très utiles aux Filles de la Charité ; et comme lectures ordinaires de Règle, et comme sujets de leurs retraites, pour les ranimer ou les entretenir dans l'esprit de leur saint état. Plaise au Seigneur répandre ses bénédictions abondantes sur toutes les Filles de saint Vincent qui mettront leurs plus chères délices à lire et à méditer ces paternels enseignemens, et les réunir un jour avec ce Père bien-aimé dans la gloire éternelle. Ainsi soit-il.



TABLE

DU PREMIER VOLUME

PREMIÈRE PARTIE.

Conférence sur le bon usage des instructions et des Conférences.	1
Première Conférence sur le bonheur d'une Fille de la Charité, et sur l'excellence de notre vocation.	11
Deuxième Conférence sur le bonheur d'une Fille de la Charité, et sur l'excellence de notre vocation.	14
Première Conférence sur l'amour de notre vocation et du service des pauvres.	18
Deuxième Conférence sur l'amour de notre vocation et du service des pauvres.	25
Conférence sur la persévérance dans notre vocation.	32
Conférence sur l'esprit des bonnes Filles de village.	40
Conférence sur la conservation de la Compagnie.	47
Première Conférence sur le bon usage des avertissemens.	56
Deuxième Conférence sur le bon usage des avertissemens.	60
Troisième Conférence sur le bon usage des avertissemens.	66
Première Conférence sur l'esprit primitif de notre Compagnie.	71
Deuxième Conférence sur l'esprit primitif de notre Compagnie.	77
Troisième Conférence sur l'esprit primitif de notre Compagnie.	81
Conférence sur la trop grande tendresse de corps et d'esprit envers nous-mêmes.	87
Conférence sur le murmure et la médisance.	96
Conférence sur l'envie.	105
Conférence sur les maux que cause la division dans une Communauté.	112
Conférence sur l'orgueil caché.	121
Première Conférence sur l'esprit du monde.	126
Deuxième Conférence sur l'esprit du monde.	131
Première Conférence sur le péché de scandale.	137
Deuxième Conférence sur le péché de scandale.	144
Conférence sur les tentations.	153
Conférence sur l'esprit caché et la communication intérieure.	161
Conférence sur la fidélité à nos exercices, et surtout à l'oraison.	167
Conférence sur l'oraison.	171
Extrait d'une Conférence sur les inoyens de nous avancer dans la perfection.	180
Conférence sur la Confession.	183
Première Conférence sur la préparation à la sainte communion.	188
Deuxième Conférence sur la préparation à la sainte communion.	193
Première Conférence sur le Jubilé.	199

Deuxième Conférence sur le Jubilé.	205
Conférence sur l'amour de Dieu.	210
Conférence sur la mortification des passions.	218
Conférence sur l'amour du travail.	223
Première Conférence sur la vertu et le vœu d'obéissance.	229
Deuxième Conférence sur la vertu et le vœu d'obéissance.	234
Troisième Conférence sur la vertu et le vœu d'obéissance.	243
Conférence sur la pratique de ne rien faire sans permission.	251
Première Conférence sur la sainte indifférence.	258
Deuxième Conférence sur la sainte indifférence.	266
Troisième Conférence sur la sainte indifférence.	269
Conférence sur le zèle de notre propre perfection.	274
Conférence sur la fidélité que nous devons à Dieu.	282
Première Conférence sur le respect mutuel et cordial que nous nous devons.	290
Deuxième Conférence sur le respect mutuel et cordial que nous nous devons.	299
Extrait d'une Conférence sur le service des pauvres malades.	308
Conférence sur l'esprit de charité qui doit nous animer dans toute nos actions.	312
Conférence sur la manière de se comporter étant hors de la Maison.	315

[756]

DEUXIÈME PARTIE.

CONFÉRENCES DE SAINT VINCENT EXPLICATIVES DES RÈGLES COMMUNES.

I ^e Conférence, du 31 juillet 1634	327
II ^e Conférence, du 16 août 1641	334
III ^e Conférence, du 6 janvier 1642	337.
IV ^e Conférence, du 14 juin 1642	340
V ^e Conférence, du 22 janvier 1645.	348
VI ^e Conférence, du 29 janvier 1645. Suite du sujet de la précédente.	353
VII ^e Conférence, des 1 ^{er} et 8 août 1645.	358
VIII ^e Conférence, du 30 mai 1647.	363
IX ^e Conférence, du 30 mai.	371
X ^e Conférence, du 18 octobre 1655. Explications des Règles communes.	375
XI ^e Conférence, du 2 novembre 1655.	382
XII ^e Conférence, du 6 juin 1656.	391
XIII ^e Conférence, du 23 juillet 1656.	402
XIV ^e Conférence, du 20 août 1656.	410
XV ^e Conférence, du juin 1657. Ne rien demander ni rien refuser.	418
XVI ^e Conférence, du 5 août 1657.	423

XVIIe Conférence, du 26 août 1657. Obligation à bien ménager le bien des pauvres et celui de la Compagnie.	431
XVIIIe Conférence, du 8 septembre 1657. Ne point donner à manger dans les Maisons sans permission.	438
XIXe Conférence, du 5 novembre 1657. De l'uniformité.	444
XXe Conférence, du 11 novembre 1657.	452
XXIe Conférence, du 18 novembre 1657.	460
XXIIe Conférence, du 2 décembre 1657.	468
XXIIIe Conférence, du 9 décembre 1657.	475
XXIV. Conférence, du 23 décembre 1657.	483
XXVe Conférence, du 30 décembre 1657.	493
XXVIe Conférence, du 6 janvier 1658.	499
XXVIIe Conférence, du 24 mars 1658.	507
XXVIIIe Conférence, du 30 mai 1658.	515
XXIXe Conférence, du 2 juin 1658.	520
XXXe Conférenre, du 9 juin 1658.	527
XXXIe Conférence, du 14 juillet 1658.	535
XXXIIe Conférence, du 21 juillet 1658.	544
XXXIIIe Conférence, du 6 octobre 1658. De l'empoi de la journée.	548
XXXIVe Conférence, du 13 octobre 1658.	554
XXXVe Conférence, du 17 novembre 1658.	561
XXXVIe Conférence, du 25 novembre 1658.	566
XXXVIIe Conférence, du 8 décembre 1658.	572
XXXVIIIe Conférene, du 16 Mars 1659.	576
XXXIXe Conférence, des 24 août, 19 octobre 1659.	578
XLe Conférence, du 24 août 1659. Des Règles particulières aux Sœurs des paroisses.	581
XLle Conférence, du 19 octobre 1659.	585
XLIIe Conférence, du mardi de la Pentecôte. Au sujet de l'élection des Officières.	592
XLIIIe Conférence. Catéchisme fait aux pauvres ouvriers la famille de Jésus, par saint Vincent.	598
XLIVe Conférence, du 24 juillet 1660. Sur les vertus de Mlle Legras, digne institutrice des Filles de la Charité.	601

TROISIÈME PARTIE.

CHOIX D'AVIS INTÉRESSANS ET DE LETTRES PRÉCIEUSES DE SAINT VINCENT.

§ Ier - AVIS

1er AVIS. - Aux principales Filles de, la Charité. - Sur la fidélité aux grâces que la bonté de Dieu fait à la Compagnie, tiré de plusieurs entretiens.	607
---	-----

2e AVIS ET ENTRETIEN. - Sur le choix et les qualités des Filles qu'on destine pour les nouveaux établissemens.	610
3e AVIS. - A des Sœurs qui allaient dans la ville du Mans et ailleurs pour fonder un nouvel établissement.	611
4e AVIS. - A des Sœurs qui allaient à Nantes.	615
5e AVIS - A des Sœurs qui allaient à Sedan pour assister les pauvres soldats malades.	617
6e AVIS. - A des Sœurs demandées par la Reine pour aller assister des pauvres soldats blessés.	619
7e AVIS. - A des Sœurs qui allaient à Arras.	622
8e AVIS. - A des Sœurs choisies pour aller à Calais secourir celles qui y avaient été envoyées pour servir les pauvres soldats malades.	624
9e AVIS. - A des Sœurs qui devaient aller fonder l'établissement de Metz.	627
10e AVIS. - A des Sœurs qui allaient à Cahors	631

§ II. - LETTRES.

1ère LETTRE. - Sur l'esclavage de saint Vincent, écrite par saint Vincent lui-même à M. de Commet le jeune.	633
2e LETTRE. -À ma Sœur Mathurine Guérin. - Au sujet de la mort de M. Portail et de la maladie de Mlle Legras.	634
3e LETTRE. -A nia Sœur Jeanne Lacroix. -Au sujet de la mort de M. Portail et de Mlle Legras.	635
4e LETTRE. - A la même. - Sur le bon usage à faire des afflictions que Dieu envoie.	ib
5e LETTRE. - A la Sœur Mathurine Guérin. - Avantages des Humiliations.	636
6- LETTRE. - A la même. - Ne chercher dans ses peines de consolation qu'en Notre-Seigneur.	ib
7e LETTRE. - A ma Sœur N. - Sur le respect et la [757] soumission, à la Supérieure en recevant ses avertissemens.	637
8e LETTRE - A ma Sœur Marguerite Chétif. - Sur la nécessité de l'uniformité dans les habits.	Ib
9e LETTRE. - A la même.. - Surmonter ses peines avec courage, en s'abandonnant au bon plaisir de Dieu.	638
10e LETTRE. - A la même. - Au sujet d'une jeune fille qui voulait être reçue en la Compagnie.	639
11e LETTRE - A la Sœur Servante des Filles de la Charité de Saint-Fargeau.	640
12e LETTRE. -Aux Sœurs de Nantes.	ib
13- LETTRE. - A une Fille de la Charité. - Avis sur le support et la charité, et sur la conduite à tenir à l'égard de son directeur.	643
14e LETTRE. - A la même. - Avis touchant la vertu d'humilité.	644
15e LETTRE, - A une Fille de la Charité (Sœur Anne) qui demandait à changer de Maison.	ib
16e LETTRE. - A la Sœur Marguerite Chétif, à Arras, tentée de quitter sa vocation.	645
17e LETTRE.- A la Sœur Jeanne Lepeintre, à Châteaudun, qui avait fait deux voyages sans permission.	646
18e LETTRE. - A ma Sœur Anne Hardemont, à Ussel. - Les souffrances sont le partage des élus ; courage et patience pour imiter Notre-Seigneur dans les siennes.	648

- 19e LETTRE. - A ma Sœur N. - Manière de se conduire dans les peines et difficultés. ib
- 20e LETTRE. - Extrait d'une Lettre écrite par feu M. Vincent à M. Blatiron, Supérieur des Prêtres de la Congrégation, à Gênes. 650
- 21e LETTRE. - A M. N. Supérieur à Roine. - Laisser agir la Providence sans chercher à étendre, la Compagnie. ib
- 22e LETTRE. - A M. Alméras, Supérieur à Rome. - Ne s'appuyer que sur Dieu seul pour réussir, et rejeter tous les moyens humains. ib
- 23e LETTRE. - A M. N. à Richelieu, - Marcher sans cesse dans la voie du renoncement. 651
- 24e LETTRE. - A M. Blatiron, Supérieur à Gênes. - Motifs et moyens de persévérer dans la régularité. ib
- 25e LETTRE. - A M. Guérin, Supérieur à Annecy. - Nécessité de l'union dans une Compagnie. ib
- 26e LETTRE. - A M. Barreau, à Alger. - L'avantage d'être consacré au service des pauvres procure le bonheur éternel. 652
- 27e LETTRE. - A un Prêtre du Séminaire qui, du consentement de M. Vincent, était allé en son pays pour tâcher de séguérir d'un bandement de tête, et qui proposait son retour dans la Compagnie. ib
- 28e LETTRE. - A M. Dorigny, à Rome. - Mettre sa confiance en Dieu, sans faire cas des intrigues des hommes, ib
- 29e LETTRE. - A M. Rivet, Supérieur à Saintes. - La défiance de soi-même est le fondement de la confiance en Dieu. 653
- 30e LETTRE. - A M. Dupuich, Supérieur à Troyes. - Sans, l'esprit d'humilité on n'a pas celui de la conduite. ib
- 31e LETTRE. - A M. N. Supérieur. - Importance pour un Supérieur de conformer sa vie à celle de N. S. ib
- 32e LETTRE. - A M. Coglée, Supérieur à Sedan. - Nécessité et avantages de s'abandonner à la conduite de Notre Seigneur dans les circonstances difficiles. ib
- 33e LETTRE. - Au même. - La bonne réputation ne s'acquiert que par la bonne conduite; la chercher par d'autres voies, c'est se faire illusion. 654
- 34e LETTRE. - A M. Chiroye, Supérieur à Luçon, qui venait d'être déchargé de la Supériorité. Ib
- 35e LETTRE. - Au même. - Sur le même sujet. 655
- 36e LETTRE. - A M. Rivet, Supérieur à Saintes. - Les membres d'une Compagnie doivent se secourir mutuellement. ib
- 37e LETTRE. - A M. Landin, Supérieur au Mans, pour lui confier la conduite; avis à ce sujet ib
- 38e LETTRE. - A M. Thibaut, Supérieur à Saint-Méen, - La charité doit faire supporter les infirmes de corps et d'esprit. ib
- 39e LETTRE. - A M. de Beaumont, Supérieur à Beaumont, qui se reconnaissait incapable d'être chargé de la conduite. 656
- 40e LETTRE. - A M. Dupont, Supérieur à Tréguier - Moyens pour faire observer le Règlement : la fermeté dans les fins et la douceur dans les moyens. ib
- 41e LETTRE. - Au même. - Redoubler de confiance en Dieu dans les momens de peine. ib
- 42e LETTRE. - Au même. - Nécessité du support et de la patience pour maintenir l'union. 657
- 43e LETTRE. - Au même. - Avis sur la charité qui semblait refroidie dans sa Maison. ib

- 44e LETTRE. - A M. Portail. - Condescendre en ce qui n'est pas mal, mais être ferme quand il s'agit de faire observer la Règle. ib
- 45e LETTRE. - A M. Blatiron, Supérieur à Gênes. - Les vertus de support et de douceur sont les plus propres à gagner les cœurs. ib
- 46e LETTRE. - Au même. - Tant qu'on est sur la terre, on est sujet aux imperfections. ib
- 47e LETTRE. - A M. de Beaumont, Supérieur à **Beaumont** et Directeur du séminaire interne. - La vertu ne s'acquiert que par les actes réitérés qu'on en fait. 658
- 48e LETTRE. - A M. Coglée, Supérieur à Sedan. - Manière d'avertir à propos un inférieur en public et en particulier, etc. ib
- 49e LETTRE. - A M. Durand, Supérieur à Agde. - Avis pour la conduite intérieure et extérieure. 659
- 50e LETTRE. - Au même. - Il faut savoir se gêner quand le service de Dieu le requiert. ib
- [758]
- 51e LETTRE. - Au même. Supporter avec patience les défauts de ses inférieurs, et demander à être averti des siens. 659
- 52e LETTRE. - A M. Pesielle, Supérieur à Gênes. - Avis pour la conduite intérieure de sa Maison. 660
- 53e LETTRE. - Au même. - Faire son devoir selon Dieu et pour Dieu et lui laisser le soin du reste. 661
- 54e LETTRE. - Au même. - Avis et encouragement pour l'aider à supporter le poids de sa charge. ib
- 55e LETTRE. - Au même. - Avis importants pour la conduite. ib
- 56e LETTRE. - Au même. - Nécessité de la vertu de support. 662
- 57e LETTRE. - Au même. - Manière de faire oraison en maladie. ib
- 58e LETTRE. - Au même. - Ne pas manquer à faire l'oraison, sans une absolue nécessité. ib
- 59e LETTRE. - A M. Blatiron, Supérieur à Gênes. - Estimer que tout va le mieux du monde quand on n'est pas satisfait, pourvu qu'on sache s'humilier et redoubler de confiance en Dieu. 663
- 60e LETTRE. - A M. N. Supérieur à Rome. - Se défier des ferveurs de la nature. ib
- 61e LETTRE. - Au même. - Un Supérieur doit s'en rapporter au Supérieur Général pour le choix des sujets qu'il lui envoie. ib
- 62e LETTRE. - A M. Alméras, Supérieur à Rome. - Se confier en Notre-Seigneur dans ses peines, sans se livrer à la désolation. 664
- 63e LETTRE. - Au même. - Les œuvres de Dieu ne se font pas quand nous le souhaitons, mais quand il lui plaît. ib
- 64e LETTRE. - A M. Jolly. - Recevoir avec indifférence de la main de Dieu les bons et les mauvais succès. 665
- 65e LETTRE. - A M. N. Assistant de la Maison de Rome. - Les intrigues des hommes ne doivent pas faire perdre la confiance en Dieu. ib
- 66e LETTRE. - A M. N. Supérieur à Annecy, qui avait demandé à être déchargé de la conduite. ib
- 67e LETTRE. - A M. Guérin, nouvellement établi Supérieur à Annecy. 666
- 68e LETTRE. - A M. N., envoyé au Mans pour exécuter l'établissement. - Communiquer ses difficultés au Général, et jamais aux personnes du dehors. 667

69e LETTRE. - A M. Chiroye, à Luçon.- Avis en lui confiant la conduite.	ib
70e LETTRE. - Au même. - Importance pour les inférieurs de ne se pas mêler de juger la conduite des Supérieurs, encore moins d'y trouver à redire.	ib
71e LETTRE. - A un Frère de la Compagnie de la Maison de Richelieu. - Sur le même sujet.	668
72e LETTRE. - A M. Durot, envoyé de Richelieu à Tholose.	669
73e LETTRE. - A M. N. à Annecy. - Avis contre un zèle amer et déréglé.	669
74e LETTRE. - Au même. - Sur le même sujet.	671
75e LETTRE. - A un Frère qui s'était plaint de son Supérieur.	672
76, LETTRE. - A M. Perrand, à Richelieu, qui allait prendre les eaux.	ib
77e LETTRE. - A M. Dufour, qui désirait s'employer au service des forçats et des esclaves.	673
78e LETTRE. - A M. Delattre, Supérieur à Agen. - Avis contre les médisances.	ib
79e LETTRE. - A M. Gicquel, au Mans. - Se tenir dans l'indifférence pour les emplois que les Supérieurs nous confient.	ib
80e LETTRE. - A un Supérieur d'une Maison de la Compagnie, au sujet du lever du matin.	674
81e LETTRE. - A M. N. - Confiance qu'il faut avoir en son Supérieur.	677
82e LETTRE. -A M. Cornaire, employé à l'hôpital du Mans, et qui manifestait du découragement pour cet emploi.	678
83e LETTRE. - Au même. - Avis et encouragements dans ses peines.	ib
84e LETTRE. - A 31. Parraud. - Nécessité des souffrances pour être uni à Dieu.	679
85e LETTRE. - A un Prêtre de la Compagnie.- Se mettre en garde contre le relâchement.	ib
86e LETTRE. - A M. N. à Saintes. - Grande charité dans ses jugemens.	680
87e LETTRE. - A M. N. - Pour l'encourager et entretenir ses bonnes dispositions.	681
88e LETTRE. - A M. Lebas, à Agde. - La vue de notre faiblesse doit nous servir de moyen pour nous unir à Dieu par une grande confiance en sa miséricorde.	ib
89e LETTRE. -A M. N. - Nécessité de s'établir dans l'indifférence pour tous les emplois.	ib
90e LETTRE. -A M. N. à Notre-Dame de la Rose. - Trésor caché dans l'humilité.	682
91e LETTRE. - A un Clerc de la Compagnie, à Gênes. - La vraie humilité est toujours suivie de la confiance en Dieu ; ne pas se désister de ses bonnes résolutions, malgré les difficultés qu'on rencontre dans la pratique des vertus.	683
92e LETTRE. - A un Frère de la Maison d'Agen, qui demandait son changement.	ib
93e LETTRE. - A un Frère de la Compagnie qui voulait aller par le monde exhorter les hommes à aimer Dieu.	685
94e LETTRE. - A un Frère de la Compagnie, chirurgien de profession, qui, étant à Rome, désirait revenir à Paris.	686
95e LETTRE. - Au Frère Léonard, qui faisait la cuisine et la dépense en la Maison de Gênes.	687
	[759]
96e LETTRE. À un Prêtre de la Compagnie. - Faire ce que Dieu demande de nous, et lui laisser le soin du reste.	687
97e LETTRE. À une Religieuse de la Visitation qui ne pouvait consentir à accepter la charge de Supérieure.	688
98e LETTRE. - A Mlle Dufay, Religieuse. - Estimer les souffrances corporelles et spirituelles.	689
99e LETTRE. -A M. Norais. - Bonheur de ceux que Dieu éprouve par les souffrances.	ib

100e LETTRE. - A une Religieuse de la Visitation. - Sur le bonheur de servir Dieu dans les lieux où il y a moins de consolations humaines.	690
101e LETTRE.- A une Religieuse de la Visitation qui souffrait d'esprit et de corps.	691
102e LETTRE. - A M. de Bassencour. - Sur le bon usage des humiliations.	ib
103e LETTRE. - A M. N. tenté de se faire Chartreux pour éviter la multiplicité des Règles	692
104e LETTRE. - A un Prêtre de la Compagnie qui semblait rechercher de conduire les autres.	693
105e LETTRE. - A un Prêtre de la Compagnie qui était sorti sous prétexte d'infirmité.	694
106e LETTRE. - A M. Dufour, Supérieur à Saintes. - Avis contre la tentation d'entrer dans un Ordre plus parfait.	ib
107e LETTRE. - Au même. - Sur le même sujet.	695
108e LETTRE. - A un Prêtre de la Compagnie tenté de quitter sa vocation.	ib
109e LETTRE.- A M. M. - Sur la nécessité d'être éprouvé par la tentation, et sur la confiance qu'il faut avoir en son Supérieur.	696
110e LETTRE. - A un Prêtre de la Compagnie que la tentation éprouvait.	697
111e LETTRE. - A un Frère Coadjuteur de la Compagnie. - Le changement de vocation pour une plus parfaite n'est pas le moyen d'être délivré de ses tentations.	698
112e LETTRE. - A M. N. à Saint-Méen, qui était éprouvé par différentes peines.	ib
113e LETTRE.- A un Frère de la Compagnie attaqué d'une dangereuse tentation.	699
114, LIETTRE - A M. Zélazenski, Polonais, tenté de quitter sa vocation, sous prétexte d'infirmité.	ib
115e LETTRE. - A M. Blatiron, Supérieur à Gênes. - Nécessité d'être éprouvé par la tentation.	700
116e LETTRE. -A un Frère de la Compagnie qui désirait son changement pour être délivré de ses tentations.	ib
117e LETTRE. - A un Chartreux qui s'écartait un peu de l'esprit de sa vocation.	701
118e LETTRE - A Mlle Champagne, nièce de Mlle Dufresne, Novice en l'abbaye de Notre-Dame de Sézanne, qui tombait dans le découragement.	702
119e LETTRE. - A M. Dupont, qui demandait à aller en son pays sous prétexte d'infirmité.	703
120e LETTRE. À M. N. à Troyes. qui demandait à faire un voyage dans son pays.	ib
121e LETTRE. - A M. N. à Saintes, Sur le même sujet.	704
122e LETTRE. - Au même. - Sur le même sujet.	705
123e LETTRE. - A M. Pesnelle, à Rome. - Sur le même sujet, et à l'occasion de la mort de son père.	ib
124e LETTRE. - A M. N. à la Rose, qui venait de faire les vœux.	706
125e LETTRE. - Aux Daines de la Charité, relativement aux œuvres dont elles s'occupaient et à une assemblée générale qui devait avoir lieu.	ib
126e LETTRE. - A Mlle David, pour lui annoncer la mort de son frère.	707

QUATRIÈME PARTIE.

CHOIX D'AVIS ET DE LETTRES INTÉRESSANS DONNÉS AUX FILLES DE LA CHARITÉ PAR LEUR VÉNÉRABLE FONDATRICE ET PREMIÈRE SUPÉRIEURE Mlle LEGRAS.

§ Ier - AVIS.

Recueil de quelques particularités de la dernière maladie de Mlle Legras.	709
Extrait d'un écrit de Mlle Legras en l'année 1623, le jour de Saint-Monique.	711
Quelques pensées et avis écrits de la propre main de Mlle Legras, trouvés dans ses papiers particuliers.	ib
Petites pratiques de dévotion dressées par Mlle Legras.	
- Du Recueillement intérieur.	712
- De la Dévotion à la sainte Vierge.	713
- De la Confession.	714
- De la très-sainte Communion.	ib
- De la Récréation.	715
Recueil de quelques avertissemens que Mlle Legras, notre très-honorée Mère, nous a donnés.	716
Exhortation de Mlle notre très digne Mère à deux Sœurs qui prirent l'habit la veille de la Chandeleur, l'an 1653.	721
Conférence du premier Vendredi de Carême, 1653.	722
Avis de Mlle Legras à deux Sœurs qui allaient à Cahors, pour leur apprendre la manière de se bien conduire pendant leur voyage.	ib
Avis aux Sœurs de la Charité qui vont à Arras, donnés par Mlle Legras.	724
Avis donnés par Mlle Legras à des Sœurs qui allaient à Montreuil pour voir ce que la Providence voulait qu'elles y fissent.	725

[760]

§ II. - LETTRES.

1ère LETTRE. - Celles qui sont chargées de la conduite doivent s'oublier elles-mêmes.	729
2e LETTRE. - Avis pour la conduite intérieure et extérieure.	ib
3e LETTRE. - Avis pour la conduite.	730
4e LETTRE. - Les charges ne dispensent pas de pratiquer la vertu d'obéissance et obligent surtout à celle de l'humilité.	id
5e LETTRE. - Avis pour la conduite.	731
6e LETTRE. - Sur la permission d'écrire aux Supérieurs. Moyens pour entretenir l'union.	ib
7e LETTRE. - Sur la nécessité de l'uniformité dans les habits.	732
8e LETTRE. - Prendre les intérêts des pauvres auprès des bienfaiteurs dans un esprit d'humilité et de charité.	ib
9e LETTRE. - Au sujet d'une épidémie.	ib
10e LETTRE. - Se bien garder de faire aucun tort aux pauvres.	ib
11e LETTRE. - Ne rien faire d'extraordinaire sans la permission des Supérieurs.	ib
12e LETTRE. - Avis sur la conduite à tenir à l'égard du prochain quand il est contre nous.	733

13e LETTRE. - Avis et recommandations sur la conduite à tenir à l'égard de la Reine et des pauvres.	ib
14e LETTRE. - Grande affection à avoir ait service des pauvres.	ib
15e LETTRE. - Avis pour la conduite.	734
16e LETTRE. - Sur la confiance en Notre-Seigneur, sur le service des pauvres, et sur le danger où l'on s'expose en demandant son changement.	ib
17e LETTRE.- Sur l'affection au service des pauvres.	735
18e LETTRE. - Avis sur la vertu d'humilité.	ib
19e LETTRE. - Sur le même sujet, etc.	ib
20e LETTRE. - Mettre sa confiance en Dieu dans les difficultés que l'on éprouve.	736
21e LETTRE. - Sur le bon usage à faire des afflictions.	737
22e LETTRE. - Notre-Seigneur, modèle de notre persévérance au service de Dieu.	ib
23e LETTRE. - Sur la nécessité de se donner réciproquement le bon exemple, sur la cordialité et le respect mutuel.	ib
24e LETTRE. - Encouragemens et avis généraux. 738	
25e LETTRE. - Amour de soi-même, source des peines et difficultés.	ib
26e LETTRE. - Moyens pour conserver la charité mutuelle, etc.	ib
27e LETTRE. - Encouragement et avis, etc.	739
28e LETTRE. - S'unir à la volonté de Dieu dans les maladies.	ib
29e LETTRE. - Avantages des irialadies corporelles. Avis pour maintenir l'union entre soi, etc.	740
30e LETTRE. - S'humilier intérieurement dans les calamités publiques que Dieu envoie.	ib
31e LETTRE. - Sur le même sujet et sur l'union entre soi, etc.	ib
32e LETTRE. - Sur le même sujet.	741
33eLETTRE. - Moyens pour conserver l'égalité d'esprit en toutes rencontres.	ib
34e LETTRE. - Avantages de participer aux souffrances de Notre-Seigneur.	742
35e LETTRE. - Nécessité de se renoncer en toutes choses pour imiter Notre-Seigneur.	ib
36e LETTRE. - C'est la pureté d'intention qui donne le prix aux actions.	743
37e LETTRE. -Moyens d'entretenir la charité mutuelle.	ib
38e LETTRE - S'attacher à la pratique des vertus que Notre-Seigneur demande de nous, sans vouloir niarcher par des voies qui paraissent plus parfaites.	744
39e LETTRE. - Animer ses actions extérieures de l'esprit de Notre-Seigneur.	ib
40e LETTRE. - Le support de ses peines et difficultés est un grand moyen de plaire à Dieu.	ib
41e LETTRE. - Encourageniens et avis. Moyen pour vaincre l'ennemi de notre salut : la fidélité aux petiteschoses.	ib
42e LETTRE. - Ce qui empêche de tirer du fruit des Instructions.	745
43e LETTRE. - Mettre toute sa joie et sa consolation à faire la volonté de Dieu.	ib
44e LETTRE. -Avantages que procurent à l'aine les peines intérieures.	746
45e LETTRE. - Nécessité pour les Filles de la Charité de travailler à imiter Notre-Seigneur dans toutes leurs actions.	ib
46e LETTRE - Moyens à prendre pour conserver l'esprit intérieur parmi le tumulte du monde, etc.	747

47e LETTRE. - Bonheur et avantages d'honorer la vie cachée de Notre-Seigneur.	ib
48e LETTRE. - La confiance en Dieu doit augmenter en proportion de nos besoins.	748
49e LETTRE. - S'abandonner à la conduite de Dieu dans les difficultés sans s'en laisser troubler.	ib
50e LETTRE. - Ne désirer que la volonté de Dieu est un puissant moyen pour obtenir ses grâces.	749
51e LETTRE. - S'humilier beaucoup des grâces qu'on reçoit de Dieu.	ib
52e LETTRE. - Sur la confiance en Dieu.	ib
53e LETTRE. - La pratique des vertus est plus agréable à Dieu que les mortifications extérieures.	ib
54e LETTRE. - An sujet d'une Sœur malade.	750
55e LETTRE. - A une Sœur très gravement malade qui paraissait approcher de sa fin.	ib
[761]	
56e LETTRE. - Honorer la très-sainte Trinité par l'union et la bonne intelligence entre soi.	750
57e LETTRE. - Conduite à tenir envers le Directeur spirituel donné par le Supérieur.	751
58e LETTRE. - Avis touchant les rapports avec les Dames de la Charité.	ib
59e LETTRE. - Avis sur le même sujet, et particulièrement sur la vertu d'humilité.	ib
60e LETTRE. - Sur la conduite à tenir à l'égard des externes qui viennent visiter les malades.	752
61e LETTRE. - Au sujet de nouvelles Sœurs qu'on envoyait en Pologne.	ib
62e LETTRE. - Les difficultés doivent servir à ranimer notre confiance.	753
63e LETTRE. - A une Sœur (à Liancourt) en lui confiant la conduite.	754

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME.